

il était une fois l'Homme

**LE SIECLE D'OR
ESPAGNOL**

26



FABBRI-HACHETTE



Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

Grenade, le royaume des Maures	6
Une Espagne catholique	8
Christophe Colomb	10
Les Indes ou l'Amérique ?	12
Le bois dont on fait les bateaux	14
La puissance de l'Espagne	16
Les victimes de l'Inquisition	18
Un commerce florissant	20
De surprenantes découvertes !	22
L'Espagne rurale	24
Séville, art et beauté	26
Vers le Nouveau Monde	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ccredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-178-9

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

Dépôt légal : 4^e trimestre 1991

Numéro d'imprimeur : 16970

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

SOLEIL D'OR DE LA MEILLEURE
ÉMISSION JEUNESSE



26

LE SIECLE D'OR ESPAGNOL

FABBRI-HACHETTE

GRENADE, LE ROYAUME DES MAURES

Pierrot et Le Gros marchent au pas. Ils font partie de la puissante armée espagnole que dirigent Ferdinand II d'Aragon et Isabelle de Castille.

La ville à prendre

Sur la route qui les mène à Grenade, nos amis devisent gaiement. Mais Le Gros s'interroge :

– Au fait, pourquoi devons-nous aller à Grenade ? demande-t-il à Pierrot.

– Ho ! c'est une longue histoire ! répond gentiment Pierrot. Enfin, puisque l'ennemi ne semble pas se montrer, je vais te la conter.

Pourquoi Grenade ?

– Cette guerre ne date pas d'hier, tu sais ! Les Espagnols chrétiens et les Arabes musulmans s'entretuent depuis des siècles.

Cela commença lorsque les Arabes - appelés Maures par les Espagnols - arrivèrent d'Afrique du Nord et envahirent presque totalement la péninsule* (voir vol. 15).

Ainsi débuta la *Reconquista* ; les Espagnols se battirent comme des lions pour reprendre leurs territoires. Maintenant, pour donner entière





satisfaction à nos souverains, il nous faut prendre Grenade, restée aux mains des Maures...

Le dernier bastion* maure

Pierrot vient à peine de terminer son récit que Le Gros, toujours vigilant, assomme d'un seul coup de poing un guerrier maure.

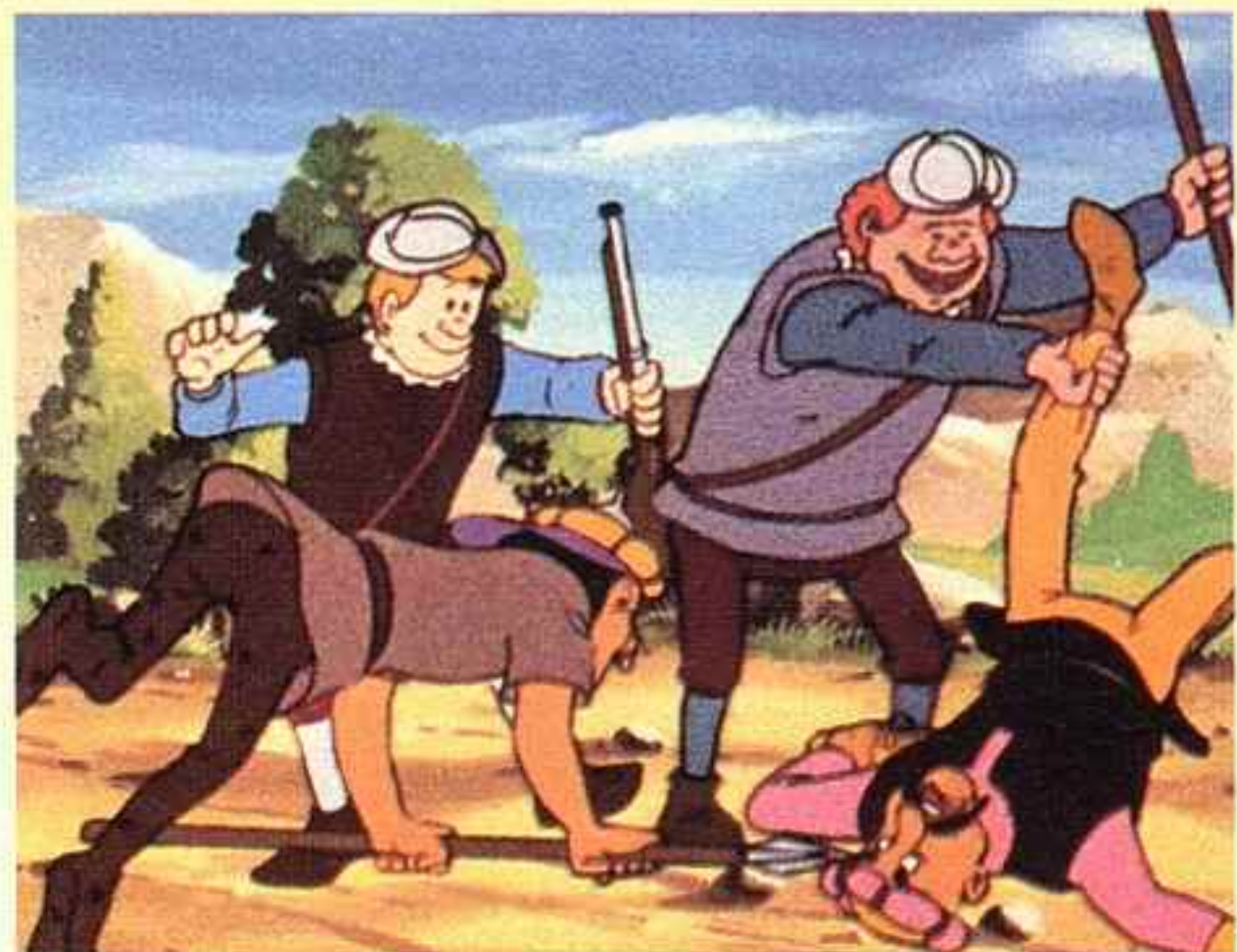
– En voici d'autres ! crie Pierrot.

Armés jusqu'aux dents, les hommes se ruent sur nos amis. Cela n'effraie pas Le Gros qui, toujours avec le sourire, s'en débarrasse facilement !

– A Grenade ! hurle Le Gros, bien décidé à poursuivre le combat, devant la mine toute ébaubie* de Pierrot.

En 1492, l'armée espagnole entre victorieuse dans Grenade. Les Maures vaincus, l'Espagne redevient chrétienne.

* Voir glossaire en fin d'ouvrage.

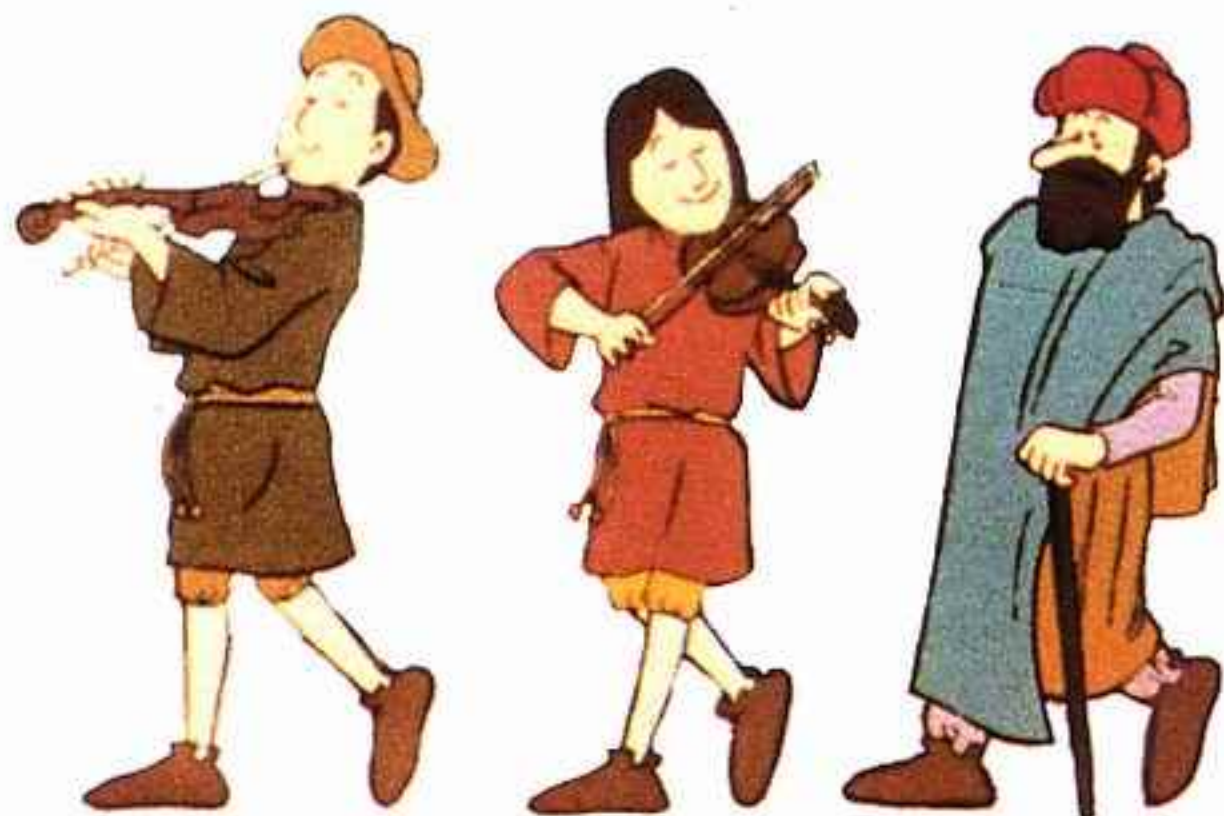
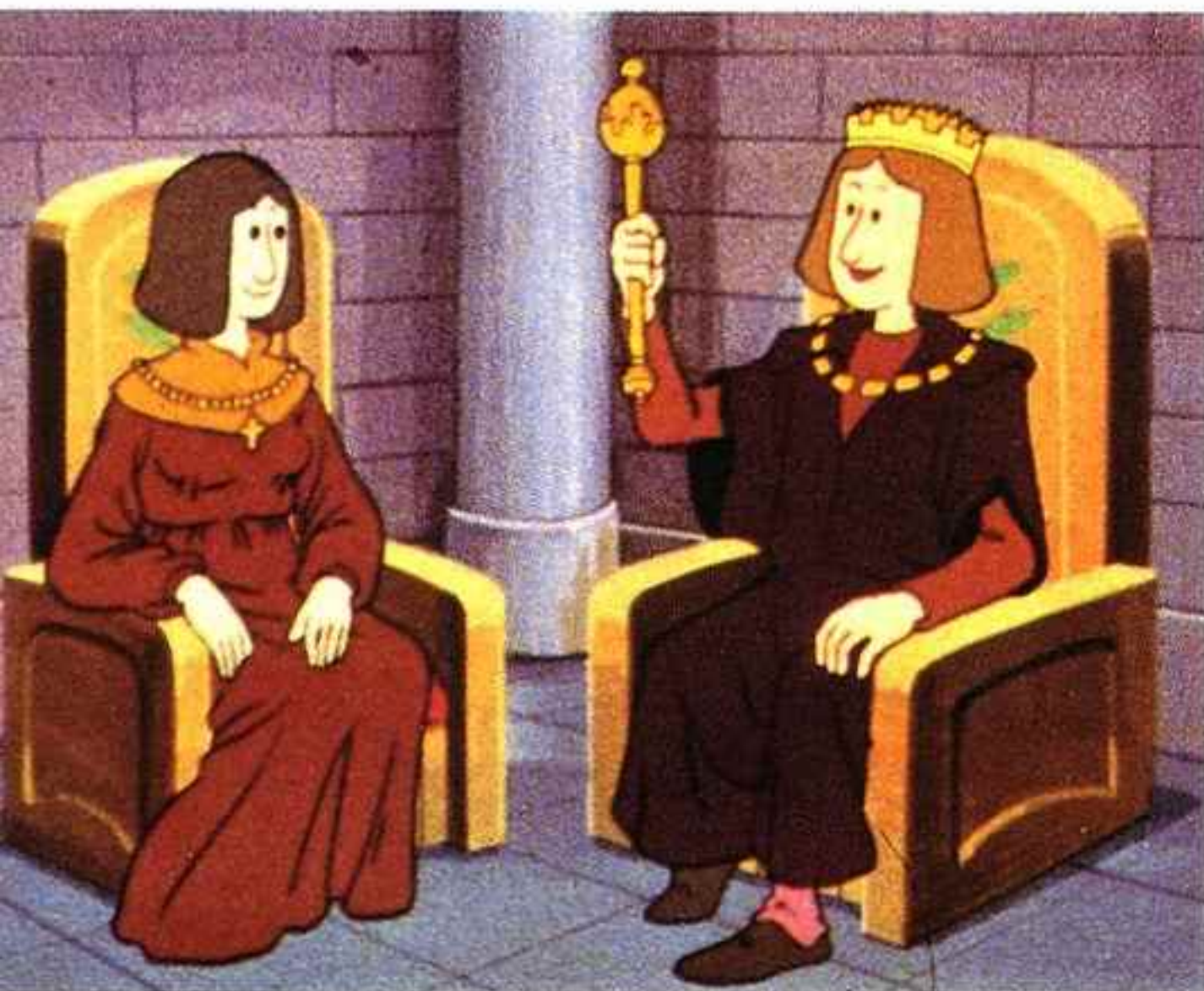


UNE ESPAGNE CATHOLIQUE

Les soldats, Pierrot et Le Gros, ont combattu vaillamment pour libérer Grenade. Par la volonté des *Rois Catholiques*, la ville a été libérée des Maures. L'Espagne va maintenant chasser de son royaume les juifs qui refusent de se convertir.

La foi catholique

Ferdinand II d'Aragon et Isabelle de Castille, tous deux fervents*



Les *conversos* dénoncés sont soumis à d'horribles tortures. On les accuse de continuer à pratiquer en secret leur religion. Les Espagnols les appellent de façon méprisante « *marranos* » qui veut dire « porcs ».

Tandis que des milliers de *conversos* sont condamnés à mort, d'autres s'enfuient pour échapper au massacre.

1492 : Le grand exode

Aucune ville n'est épargnée. Nos amis sont entrés en vainqueurs dans Grenade, cependant, leur sourire s'efface lorsque passe devant eux une troupe silencieuse. Ce sont des hommes, des femmes et des enfants juifs que l'on chasse de Grenade.

catholiques, souhaitent redonner à l'Espagne une unité religieuse. En 1478, grâce à l'appui du pape Sixte IV, ils fondent la *Sainte Inquisition*. Ce tribunal royal, indépendant de l'Eglise, est chargé de s'assurer de la sincérité des *conversos* : les juifs convertis au christianisme.

Un climat de terreur

Aussitôt constitué, le tribunal de l'Inquisition se met à l'œuvre.



Des violonistes accompagnent ces pauvres gens aux regards tristes et résignés.

Le poids de l'Inquisition

Alors que les juifs étaient installés en Espagne depuis mille quatre cents ans, 170 000 d'entre eux, refusant d'être baptisés, seront obligés de fuir l'Espagne pour gagner l'Afrique du Nord, la Grèce ou la Turquie.

Les 300 000 *conversos* qui resteront en Espagne continueront à trembler devant l'Inquisition.

Le premier Grand Inquisiteur, Tomas de Torquemada est à l'origine de l'exode des juifs d'Espagne. Il sèmera la terreur et l'horreur durant seize années. Son pouvoir sera sans limites...

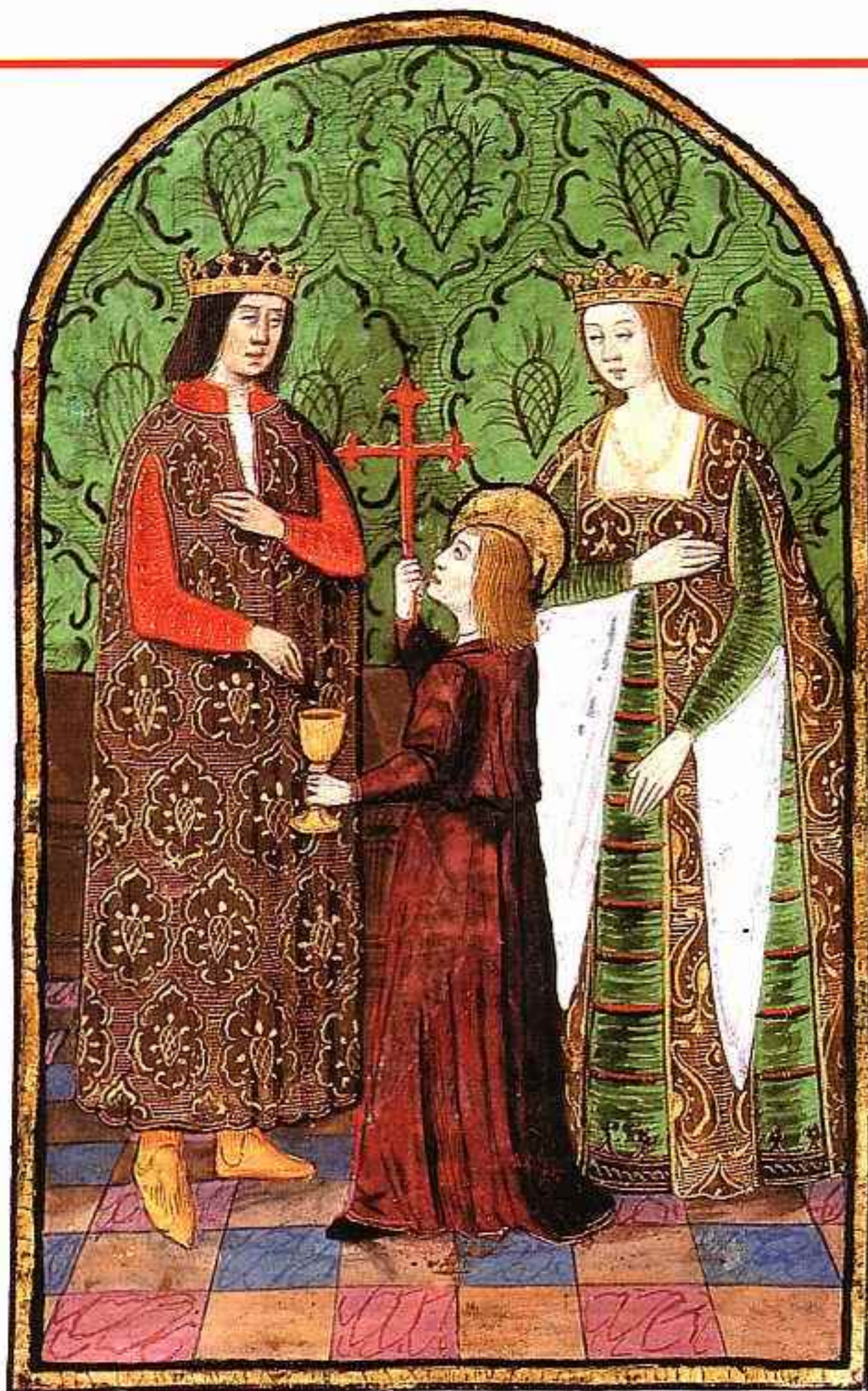
1. *Les rois catholiques, Ferdinand II d'Aragon et Isabelle de Castille.*

2. *Tandis que l'Espagne s'enrichit, beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants mendent...*

Les Rois Catholiques

Au XV^e siècle, l'Espagne est encore divisée en de nombreux royaumes. En 1469, la princesse du premier royaume d'Espagne, Isabelle de Castille, épouse le prince Ferdinand II d'Aragon.

Dix ans plus tard, devenus reine et roi d'Espagne, ils établissent une *monarchie absolue*. Ils envoient des fonctionnaires royaux à travers tous le pays afin de faire régner la loi, l'ordre et la justice. Leur ambition : faire de l'Espagne *une nation puissante et catholique*.

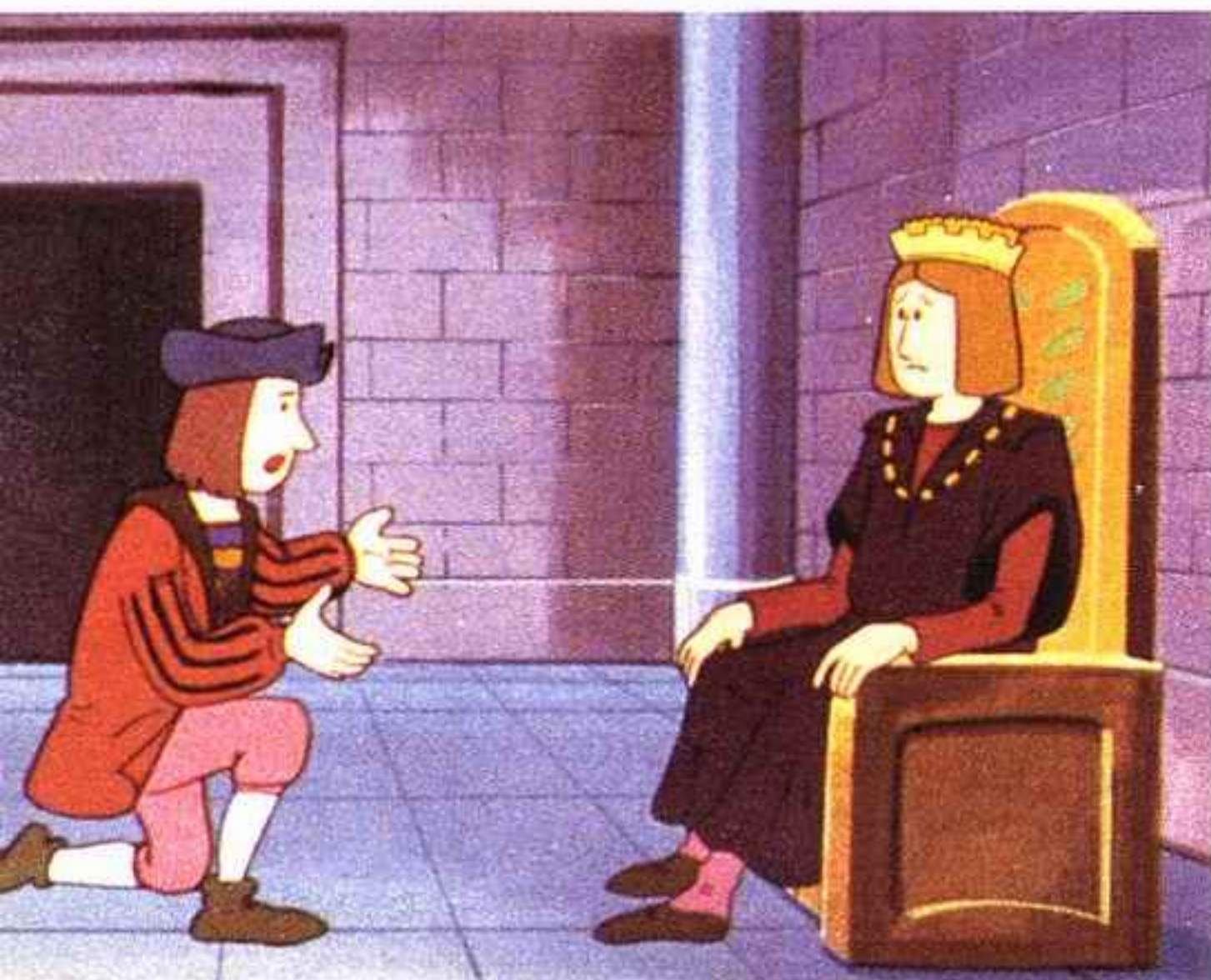


1

2



CHRISTOPHE COLOMB



En cette même année 1492, un navigateur nommé Christophe Colomb explique au roi d'Espagne qu'on peut rallier les Indes par bateau en passant par l'ouest.

L'appui des Rois Catholiques

Après de longues entrevues, Christophe Colomb réussit à convaincre Ferdinand II. En fait, il persuade surtout sa femme, Isabelle de Castille, en lui *brossant*

un portrait éclatant de ce que deviendra l'Espagne grâce à son expédition.

– Nous ramènerons de l'or et des épices ! Nous évangéliserons* les païens !

Isabelle, charmée par cette dernière proposition, donne aussitôt son accord. Elle financera le voyage de Colomb.

Un drôle d'équipage !

Pierrot et Le Gros sont chargés de constituer les équipages.

Mais nul n'est assez fou pour tenter l'aventure ! En dernier recours, nos amis amènent des prisonniers.



Hissez les voiles !

Les trois navires affrétés* par Isabelle sont bientôt prêts. Quatre-vingt-huit marins de fortune s'embarquent ainsi sur la *Pinta*, la *Niña* et la *Santa Maria*.

Des vivres pour une année sont également chargés sur les vaisseaux.

Le 3 août 1492, sur le port de Palos, Pierrot et Le Gros regardent partir, avec envie, les trois *caravelles* de Christophe Colomb. Elle prennent la mer sous des vents favorables : l'aventure commence...

Les démarches de Christophe Colomb

Fils d'un tisserand génois, Christophe Colomb s'installe au Portugal en 1476. Il s'y marie et commence à étudier sérieusement la cartographie*.

Persuadé qu'on peut rejoindre les Indes par l'océan Atlantique, Colomb soumet son projet au roi du Portugal Jean II.

Ce dernier préférant le navigateur Vasco de Gama, refuse son offre. Le navigateur n'a pas plus de chance avec les rois d'Angleterre et de France trop occupés à faire la guerre.

Il présente alors son projet à Ferdinand et Isabelle d'Espagne qui, après bien des hésitations, acceptent de financer le voyage.

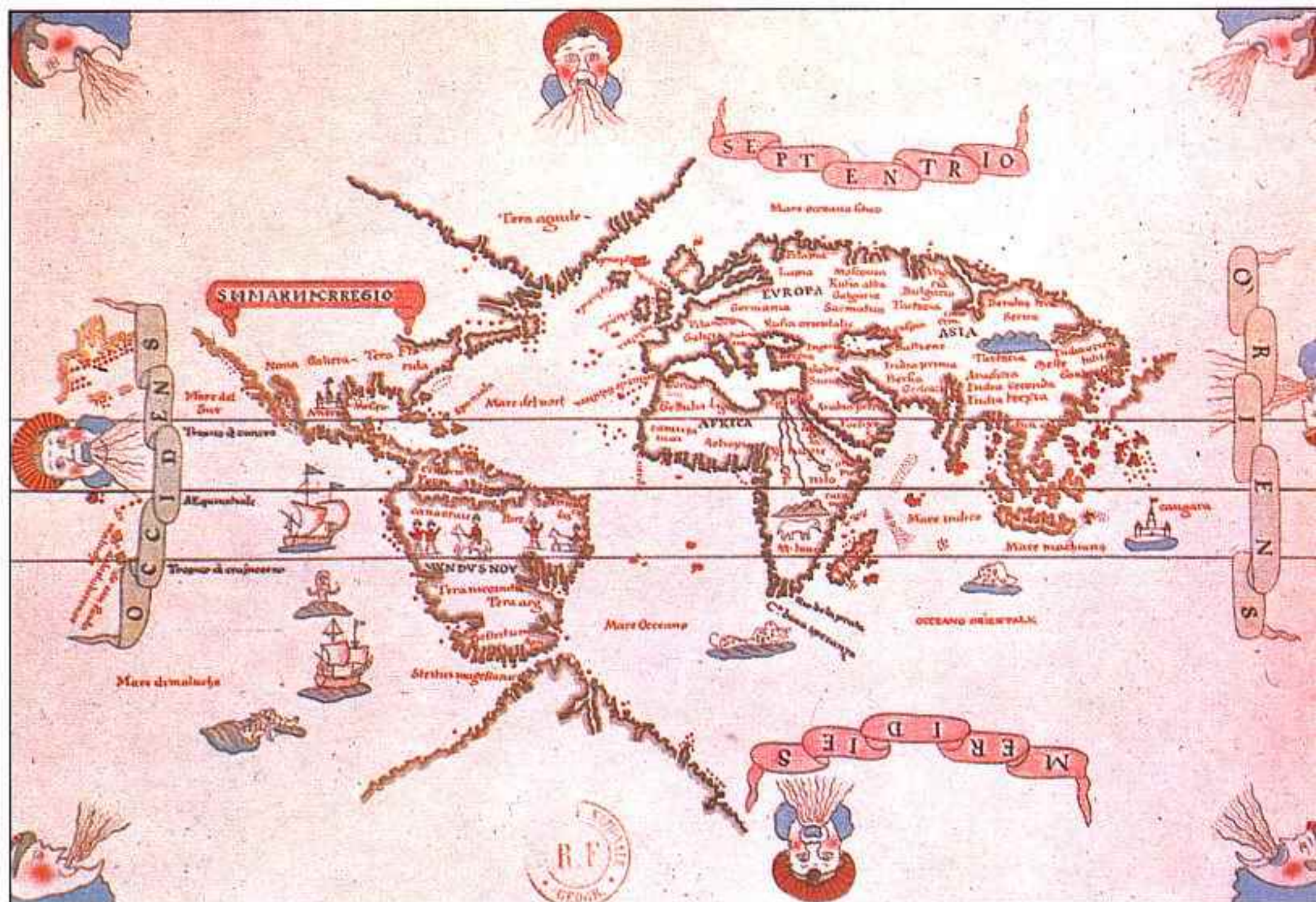


▲ Les trois caravelles
de Colomb.

Nocturlabe,
instrument de
navigation qui
permettait, la nuit,
de savoir l'heure. ►



Il était très difficile
pour les navigateurs
de « garder le cap » ;
les cartes de
navigation étant
souvent
imparfaites. ►



LES INDES OU L'AMÉRIQUE ?

Depuis maintenant plusieurs semaines, les trois *caravelles* voguent sur l'Océan.

A bord, les équipages commencent à se poser des questions : « Si Colomb s'était trompé... »

La mutinerie* se prépare

Le vent est tombé, les bateaux n'avancent plus. Les hommes, affalés sur le pont, ne bougent pas.

Soudain, une voile claque, la brise est revenue.

A son poste de commandement, Christophe Colomb tape des mains, sans succès.

Il promet aux marins du vin, de la bonne nourriture, de l'or même : rien n'y fait, *l'équipage n'y croit plus...*



Terre ! Terre !

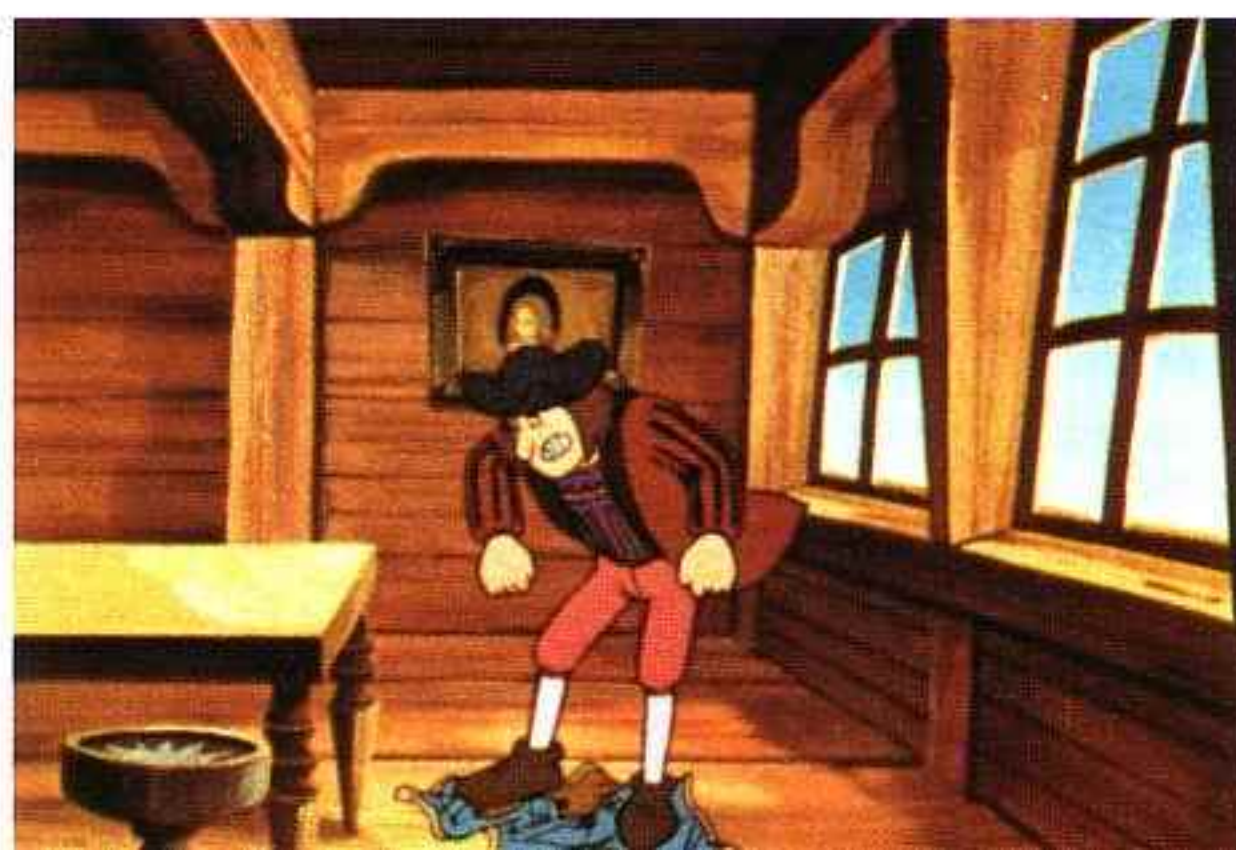
Colomb se sent bien seul. Désespéré, il piétine sa carte imparfaite et inutile.

Pendant ce temps, la révolte gronde. Les hommes armés de sabres et de bâtons sont résolus à trancher le cou de Colomb si celui-ci ne fait pas demi-tour.

Le pauvre navigateur se croit perdu quand, tout à coup, la *vigie* crie : « Terre, terre à l'horizon ! »

Sur le pont, c'est la fête, on s'embrasse et on s'étreint avec joie.

Après 69 jours de navigation, le 12 octobre 1492, Christophe Colomb découvre l'Amérique. Enfin, ce n'est qu'un îlot des Bahamas, mais c'est déjà un bon début !



Les pépites d'or d'Haïti

Aussitôt débarqués sur l'île, Colomb et ses lieutenants s'agenouillent et embrassent le sol *pieusement*.

Ils remercient Dieu de les avoir conduits jusqu'ici sains et saufs.

– Pouvez-vous nous amener à vos fabuleux marchés ? demande Colomb aux indigènes* venus les accueillir.

Là où l'on trouve les perles, la soie et les épices.

Malgré les gestes de Colomb, les indigènes ne comprennent pas ce qu'il demande.

Cependant, ils lui montrent des pépites d'un métal jaune et brillant : c'est de l'or.



L'erreur de Colomb

Plus que jamais convaincu d'avoir découvert les Indes, le navigateur laisse sur l'île un *détachement* de marins et reprend la mer.

Il retourne en Espagne apporter la bonne nouvelle à la reine Isabelle.

Pauvre Colomb, il est persuadé d'avoir atteint les Indes, mais c'est l'Amérique qu'il découvre et qui injustement portera le nom d'un autre navigateur : *Amerigo Vespucci*.





LE BOIS DONT ON FAIT LES BATEAUX



Pierrot et Le Gros sont de retour, la guerre est finie, ils rentrent chez eux. En apercevant nos amis, Maestro abandonne son travail pour courir vers eux et les étreindre chaleureusement.

Quel charme !

Maestro les entraîne tous deux vers le bourg. Chemin faisant, ils rencontrent un hidalgo* bien vêtu, portant épée, barbiche et moustache d'époque ! En fait, ne vous y trompez pas, c'est un « teigneux », un peu ridicule avec sa pâquerette ! D'ailleurs, la jolie Pierrette n'a d'yeux que pour le beau Pierrot...

Les bûcherons

Finies les œillades, il faut se mettre au travail. Et quel travail ! Nos amis sont devenus bûcherons. Le Gros cogne de bon cœur. Encore un coup... Ça y est !

Cette fois l'arbre s'abat dans un fracas assourdissant.

Le Gros est fier de lui, et il peut l'être, car il abat à lui tout seul plus d'arbres que n'importe quel bûcheron !

Pierrot s'éponge le front, mais sa tâche est loin d'être terminée. Il faut maintenant élaguer* les troncs. Ceux-ci seront acheminés par voie d'eau et flotteront ainsi jusqu'au port.





Le chantier

Nos amis sont épuisés, ils ne sont pas encore au bout de leur peine.

Sur le chantier, le bois *débité* sert à la construction de navires. Bien entendu, Pierrot et Le Gros doivent également participer aux travaux.

Une coque de bateau est déjà *à flot* et on a besoin d'hommes pour hisser le mât.

Tout ceci, se déroulant, bien entendu, sous l'œil attentif de Maestro, lequel, comme à son habitude, dessine, calcule, réfléchit et s'écrie :

– Vous verrez, un jour ces bateaux feront le tour du monde !

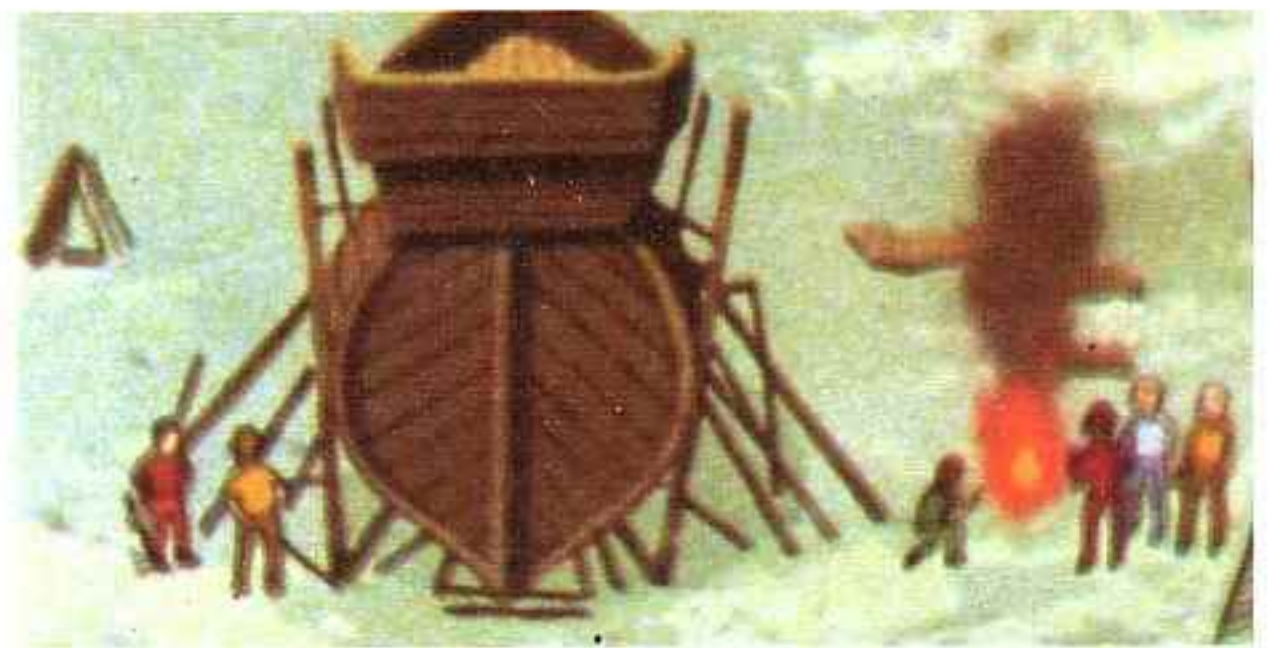
La construction navale

Depuis l'Antiquité romaine, les navires n'ont guère évolué. Ils sont plutôt lourds et leurs formes arrondies les ralentissent considérablement.

Il fallut attendre les Vikings (voir vol. 18) pour voir se profiler des bateaux rapides et fins. On peut penser que ce sont eux qui influencèrent les constructions navales qui donnèrent naissance à la *caravelle*.

Ce navire, conçu sur les mêmes bases que celles utilisées par les Vikings, est rapide et léger. Les voiles et le gouvernail ont été améliorés.

Vasco de Gama et Christophe Colomb peuvent voguer tranquilles à bord de ces élégantes *caravelles*.



LA PUISSANCE DE L'ESPAGNE

Les années
passent...

Pierrot n'a pu
résister au charme
envoûtant de
Pierrette et
l'a épousée.

La pause

Tous les jours, la jeune femme,
accompagnée de ses deux enfants,
apporte aux travailleurs de quoi manger
et se *désaltérer*.

Le Gros est fier de son petit garçon.
« Il deviendra aussi fort que toi ! » lui dit
un bûcheron en regardant l'enfant.
Tous rient de bon cœur.

La pause terminée, les bûcherons
retournent à leur tâche.

Les théories de Maestro

Tiens, pourquoi ce nuage de poussière
tout à coup ? Notre cher Maestro,
qui a réponse à tout, se lance dans un
grand discours :

- C'est la pollution, bientôt on ne pourra
plus respirer ! A force de couper des arbres,
il n'y aura plus de forêts, les animaux
s'éloigneront ; les gens iront vers les villes,
les champs seront abandonnés,
la nourriture se fera plus rare...

Maestro a raison, mais pour l'heure,
il s'agit d'une toute autre « pollution » ;
voici venir Torquemada :
le Grand Inquisiteur...





Le passage de l'inquisiteur

Nos amis ont entendu parler de cet homme dur et sans pitié. Aussi quand Torquemada passe devant eux, chacun se tait.

Il ne s'agit pas de prononcer une parole maladroite ou de tenir des propos qui pourraient contrarier le méchant homme. On connaît ses réactions et les sentences qui suivent...

Le traité

Après le passage de l'inquisiteur, les bûcherons se sont arrêtés de travailler et discutent entre eux.

- Je me demande ce que va devenir l'Espagne, dit l'un d'eux.
- Il ne s'agit plus seulement de l'Espagne, intervient Pierrot. Hier, en ville, chacun parlait d'un traité qui aurait été signé entre l'Espagne et le Portugal.

Le partage du Nouveau Monde

- Je crois que c'est le traité de « Tortillas »... ajoute Le Gros en hésitant.
- Mais non, Le Gros, tu ne penses donc qu'à manger, les *tortillas* sont des omelettes ! Il s'agit du traité de Tordesillas ! corrige Maestro.



Le partage du Nouveau Monde

L'Espagne et le Portugal ont fixé une ligne, située à l'Ouest des Açores et du Cap Vert. Chaque terre découverte à l'Est de cette ligne appartiendra au Portugal, à l'Ouest, à l'Espagne.

Le traité de Tordesillas, signé le 7 juin 1494, allait permettre à l'Espagne d'affirmer sa puissance coloniale.

LES VICTIMES DE L'INQUISITION

Pendant que nos amis discutent du sort de l'Espagne, l'Inquisition poursuit sans répit ses persécutions.

Notre hidalgo* a un peu vieilli, mais il passe toujours son temps à conter fleurette aux jeunes filles... sans succès.



Comme celle-ci, qui n'a que faire de ses beaux discours et préfère rejoindre le jeune Pablo.

La méfiance est de mise...

Le Teigneux est *ulcéré*. Puisque cette jeune fille lui préfère un pauvre bûcheron, il va lui montrer de quel bois il se chauffe ! Il se rend aussitôt à l'église du bourg où l'envoyé de l'Inquisition a été annoncé.



Les dénonciations

En chaire*, l'inquisiteur Torquemada prêche avec *véhémence* :

– Le pays est plein de *conversos*, juifs ou musulmans, qui feignent d'être catholiques.



Pour s'approprier un champ, une maison ou une femme, chacun dénonce son voisin à l'inquisiteur. Tout cela n'est pas très beau à voir...

Les rites de l'Inquisition

Les accusés sont conduits à travers la ville par les inquisiteurs jusqu'à la place publique. Là, un *sermon* est prononcé suivi de la lecture des sentences. Cette cérémonie s'appelle *l'autodafé*, ce qui signifie *acte de foi*.

Pablo fait partie de ces pauvres gens, comme eux, il est revêtu de l'infamante* tunique jaune marquée d'une croix. Pierrot et Le Gros ne peuvent hélas, rien faire pour sauver leur ami.

Je veux que l'on me signale ces possédés du démon, cet acte de *piété* sera récompensé ! »
Le Teigneux tient sa vengeance : il dénonce Pablo, en l'accusant d'être un mauvais catholique !
Il n'est pas le seul à agir de la sorte.

L'organisation de l'Inquisition

L'Inquisition est dirigée contre les juifs et les musulmans, mais aussi contre les personnes accusées de *sorcellerie* ou de polygamie*.

Tomas de Torquemada, prieur* et confesseur des *Rois Catholiques*, sera à la tête de l'Inquisition espagnole de 1483 à 1498.

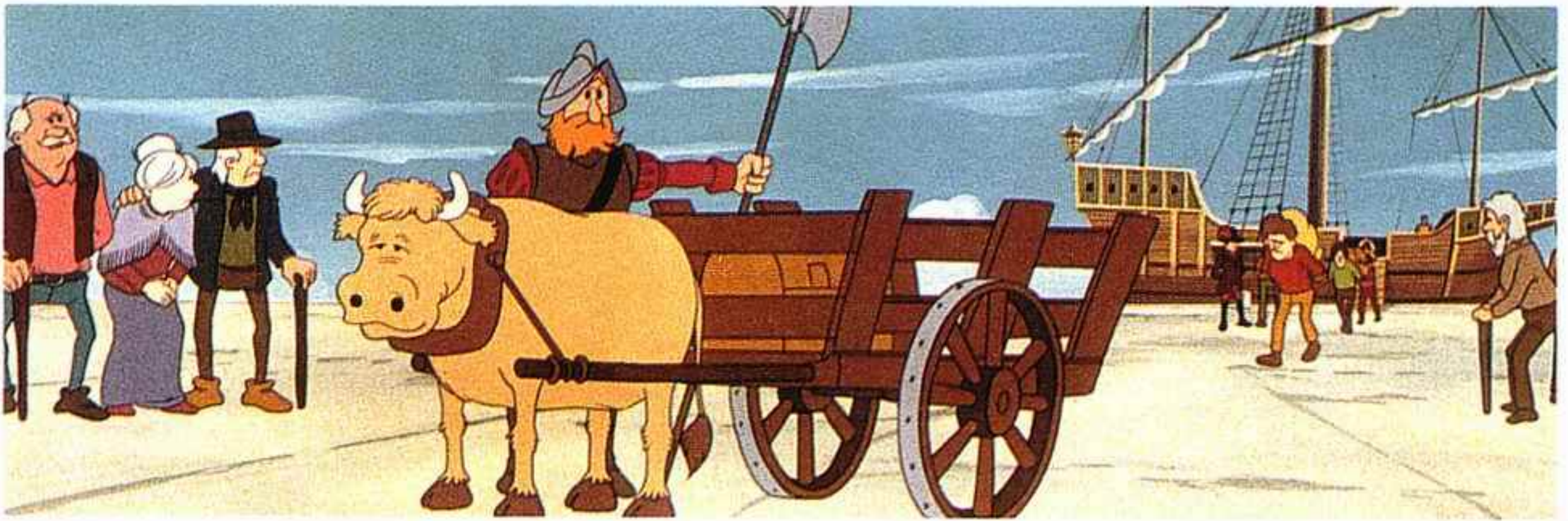
Il donnera à l'Inquisition une puissante organisation, établira des tribunaux locaux, un conseil suprême et un code de procédures.

L'accusé, souvent victime d'une dénonciation, ne dispose ni d'avocats ni de témoins pour sa défense. Il est alors condamné à une interdiction de séjour, à la prison, aux galères ou au bûcher. Plus de 2000 personnes périront brûlées vives pour n'avoir pas renié leur religion.

Ces victimes de l'Inquisition, coiffées de la « *coroza* », bonnet pointu, mourront brûlées vives.



UN COMMERCE FLORISSANT



Depuis le traité de Tordesillas, les Espagnols partent de plus belle à la recherche de nouvelles terres et de nouvelles richesses. D'autres navigateurs se contentent de *commercer* avec des pays bien plus proches de l'Espagne...

Les richesses du Nouveau Monde

Dans la baie, des salves* de canon annoncent l'arrivée d'un bateau de retour d'une lointaine expédition. Nos amis ont rejoint la foule qui attend, fébrile, le déchargement des trésors.

Sur le port, des charrettes tirées par des bœufs sont bientôt remplies de cuirs, de peaux, d'épices et d'or !

Un triste commerce

Non loin de là, un autre galion* s'apprête à prendre le large. On embarque à son bord *des esclaves venus d'Afrique*.

– Les malheureux ! s'indigne Pierrette. On n'a pas le droit d'enchaîner ainsi ces pauvres hommes !

Hélas ! les navigateurs sont bien cruels, les esclaves ne sont pour eux qu'une marchandise.

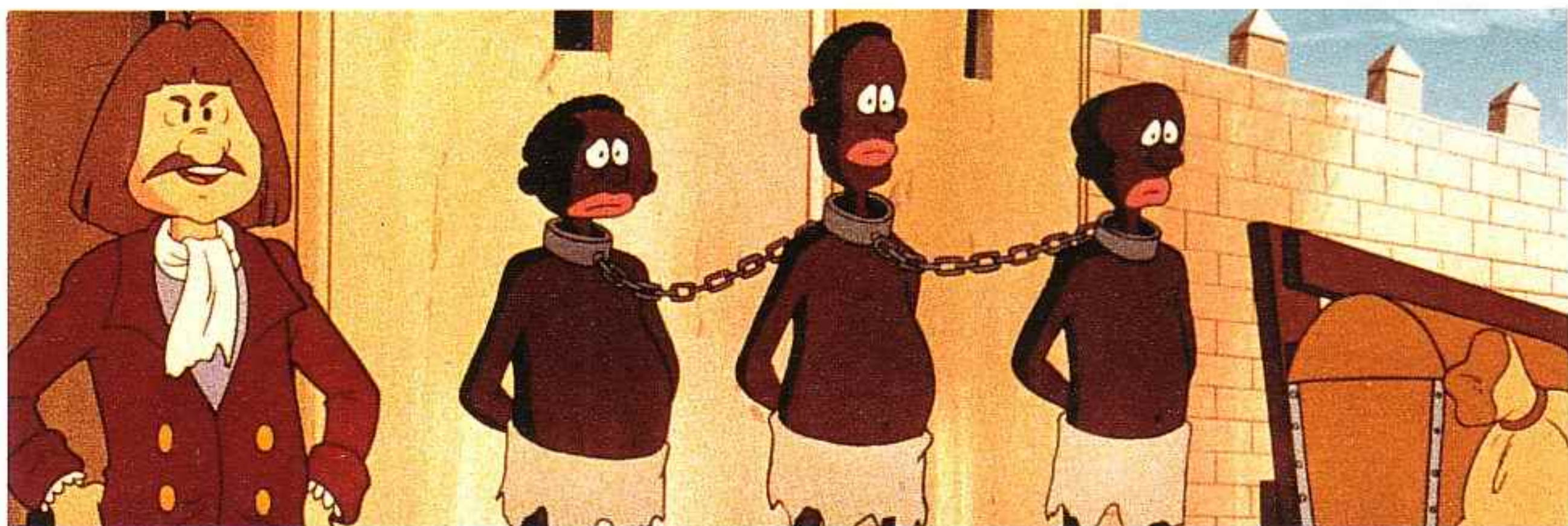
Vendus aux colons*, ils travailleront gratuitement dans les lointaines *possessions* espagnoles.

Du nord...

Tous les navigateurs ne partent pas à l'assaut du Nouveau Monde. Les longs voyages coûtent chers et surtout ils peuvent être dangereux !

Au nord de l'Espagne, les commerçants de Burgos sont actifs et entreprenants.



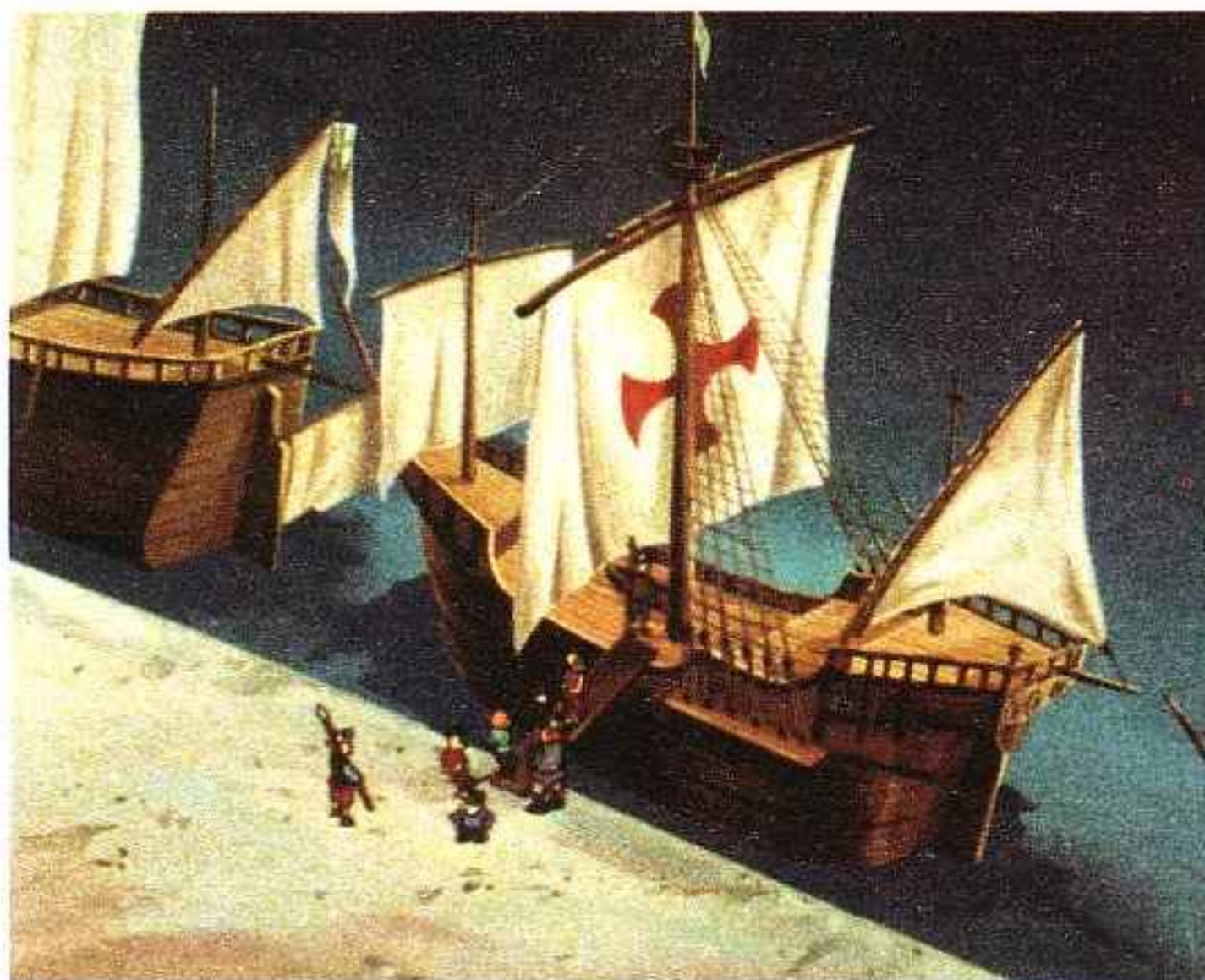


Ils exportent en direction de la France, de l'Italie, de l'Angleterre et des Pays-Bas, de la laine, du fer, du cuir, de l'huile et du vin.

...au sud !

Au sud, à Cadix, les expéditions maritimes sont à la fois *commerciales* et *guerrières*. Les marchands se rendent en Afrique Noire afin de se procurer des esclaves.

De toutes les villes d'Espagne, Séville est la mieux située. En effet, son port est à la croisée de deux routes commerciales. La première va des ports méditerranéens à l'Angleterre, la seconde conduit vers l'Afrique du Nord, l'Afrique Noire et surtout... l'Amérique !



DE SURPRENANTES DÉCOUVERTES !



1519, Isabelle et Ferdinand sont morts. Leur petit-fils Charles Quint, descendant de la famille des *Habsbourg*, monte sur le trône d'Espagne sous le nom de Charles I^{er}. Rien n'a vraiment changé, les navigateurs voguent toujours vers le Nouveau Monde...

Un drôle d'animal !

A nouveau, nos amis ont pris le chemin du port. Des *galions** viennent de débarquer avec une cargaison pour le moins étonnante.



Un étrange animal rouge et violet, à la tête et au cou déplumés, intrigue la foule.
– Et cet épi couvert de petits pois jaunes ? demande un homme.

Un murmure parcourt la foule rassemblée ; le *dindon*, venu d'Amérique et l'*épi de maïs*, ramené d'Haïti, paraissent bien étranges pour qui n'en a jamais vu !

Le métal précieux

Une fois remis de leurs émotions, nos amis attendent avec impatience de voir le reste de la cargaison. Le capitaine du navire apporte un coffre qui a l'air bien lourd. La foule retient sa respiration : que va-t-elle découvrir ?

Soudain des « Oh ! » et des « Ah ! » d'exclamation jaillissent dans l'assemblée.

Le coffre ouvert brille maintenant de tous ses feux. Colliers, bracelets, pièces et lingots d'or étincellent sous les regards admiratifs...

Pour tout l'or du Nouveau Monde

Jusqu'au XV^e siècle la richesse espagnole se mesurait en terres, en troupeaux, en armes et même en linge de maison.

Avec la conquête du Nouveau Monde, l'or est devenu plus abondant.

Il enrichit les bijoux, les tenues aristocratiques et illumine les églises. L'Espagne crée et frappe de nombreuses pièces *d'un or presque pur*.

Le métal précieux est partout et donne à l'Espagne sa force et sa puissance.



Un butin qui se mérite !

La ration alimentaire quotidienne du marin est calculée au plus juste. Il n'a droit qu'à 300 g de viande ou de poisson, quelques légumes, un peu de fromage et des biscuits. La viande et le poisson sont salés et conservés dans des tonneaux. Cependant, la nourriture se détériore rapidement à cause de l'humidité qui pourrit le bois.

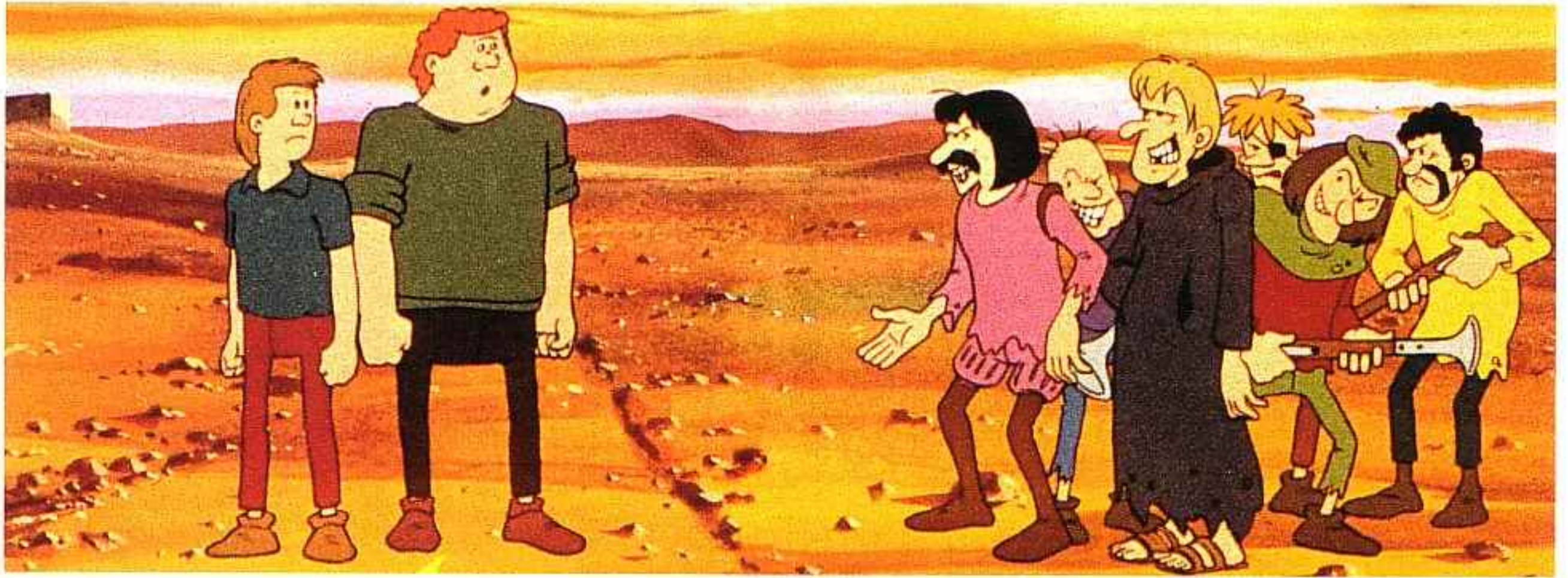
L'eau devenant vite imbuvable, le marin préfère boire de l'alcool de mauvaise qualité. Manquant de vitamines, le hardi navigateur sous-alimenté risque, d'attraper le scorbut... et d'en mourir.



Les conquistadors ramenaient de leurs conquêtes de fabuleux trésors, qui parfois étaient fondus et retravaillés pour donner des œuvres comme ces calices et cette couronne en or.



L'ESPAGNE RURALE



Les fils de Pierrot et du Gros, à qui les richesses amassées des navigateurs ont tourné la tête, veulent se lancer dans l'aventure...

La grande décision

– Nous voulons embarquer sur ces grands bateaux, découvrir des horizons nouveaux, des terres encore inexplorées, des peuples différents et qui sait, ramener des trésors encore plus beaux que tout ceux que nous connaissons déjà !

Maestro, qui se sent rajeunir, se déclare prêt à les accompagner...

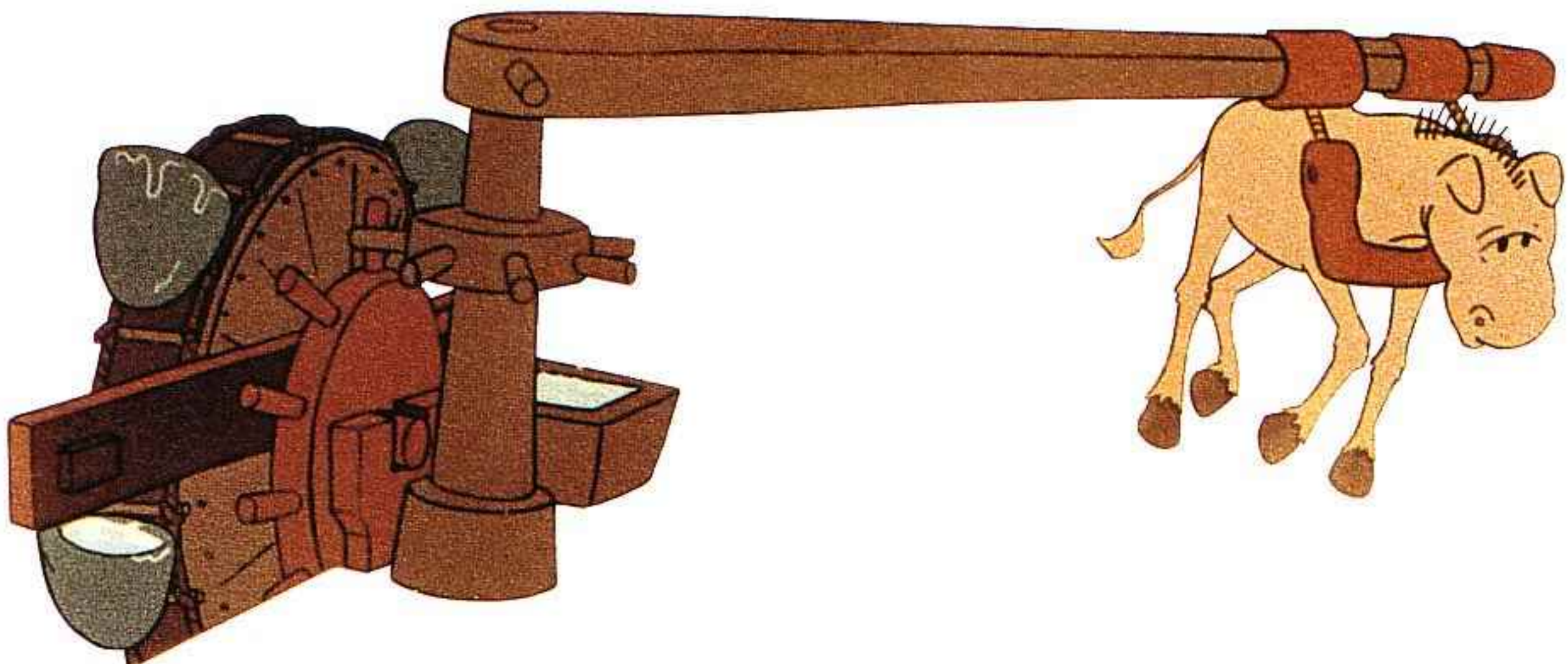
Les parents semblent moins enthousiastes. Mais allez donc réfréner* les rêves des jeunes... et des moins jeunes !

Les brigands

Nos amis sont partis. La route sera longue et semée *d'embûches*. La campagne espagnole en effet est peu sûre.

Tous les voyageurs redoutent les bandes de brigands.

Ces derniers sont généralement très pauvres et vivent de pillages et de vols. Parmi eux on retrouve des *nobles* déchus*, des *militaires* et des *prêtres* dévoyés*.



Tels pères tels fils !

Mais voici justement un groupe d'hommes en haillons et à la mine malfaisante.

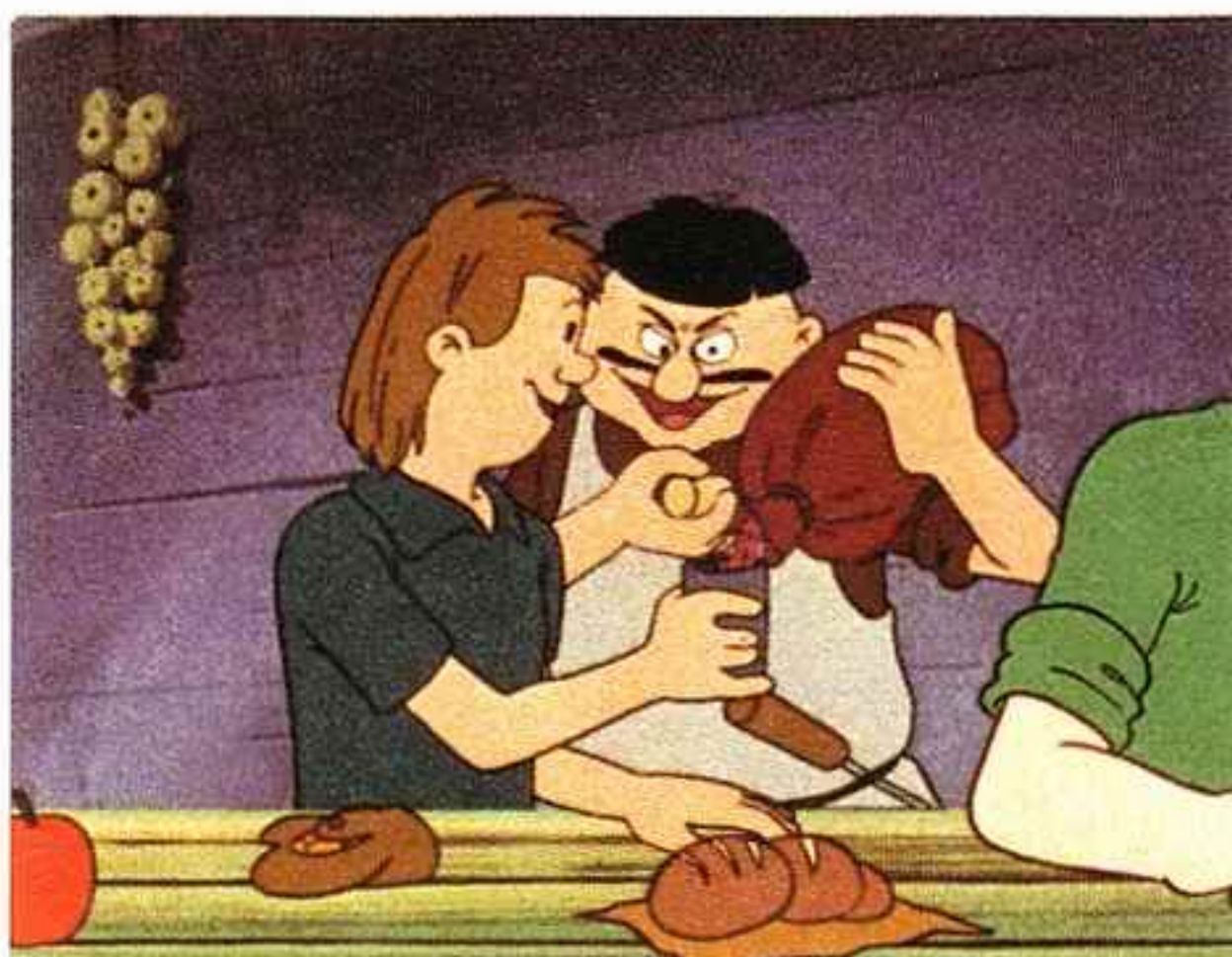
Le Gros pense que la meilleure défense c'est l'attaque : ils se jettent sur les brigands. Le Gros, aidé de Pierrot, réussit à mettre en fuite les malfrats.

Le voyage se poursuit

- Tiens, qu'est-ce que c'est ? demande Le Gros en désignant un drôle d'engin.

Pierrot imitant gentiment Maestro répond :

- Voyez-vous mes enfants, ceci est une « *noria* ». Cette machine hydraulique à godets, actionnée par une mule, sert à puiser l'eau, à l'élever pour ensuite la déverser dans un grand bac.



Les jeunes gens éclatent de rire avec une pensée émue pour notre cher Maestro.

Tout au long de leur route ils verront des paysans cultiver des céréales et des agrumes, élever des moutons, entretenir des ruches qui fournissent le bon miel...

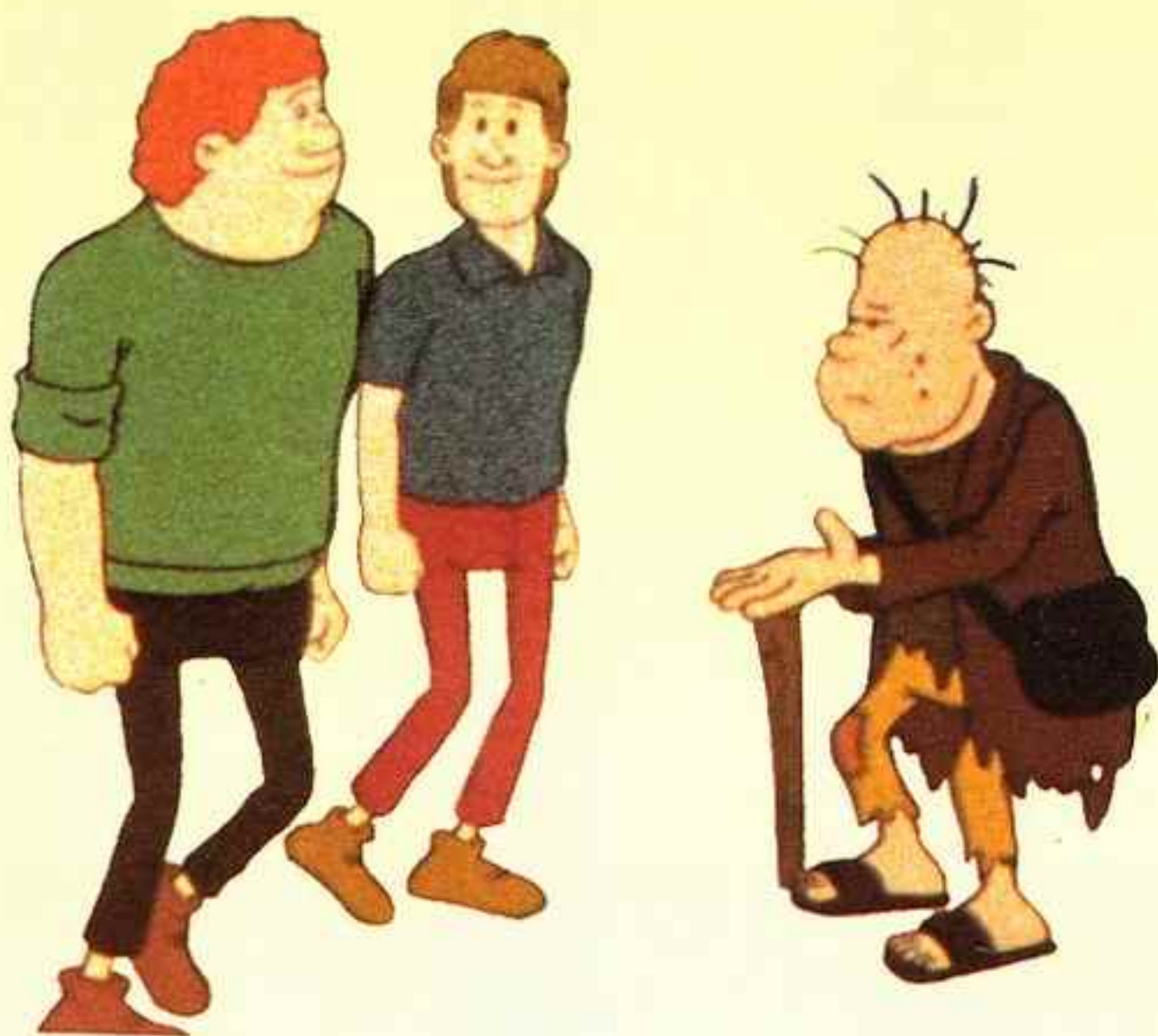
L'auberge espagnole

Epuisés par cette longue marche, nos amis s'arrêtent dans une auberge... qui n'a d'auberge que le nom !

L'aubergiste, n'a en effet pas grand chose à leur offrir, si ce n'est un peu de vin... amer, conservé dans une peau de bouc et une paille sur laquelle un homme s'épouille et se gratte... Enfin, l'aventure c'est l'aventure !

SÉVILLE, ART ET BEAUTÉ

Nos amis sont enfin arrivés à Séville, la ville de beauté.



Un passé historique mouvementé

Les passages successifs des Phéniciens, des Grecs, des Romains, des Vandales, marquèrent Séville en l'imprégnant de leur culture, de leur architecture et de leur art. Mais, il ne fait aucun doute, que ce sont les peuplades Arabes et Berbères qui laissèrent, à tout jamais, à la ville leur fabuleuse empreinte.

– Regarde, dit Pierrot au Gros en désignant les mots gravés sur la porte de Jerez, voici qui résume l'histoire de Séville : «Hercule m'a construite, César m'a entourée de remparts et de tours, le Roi Saint (Ferdinand II) m'a conquise.»

La visite continue

Nos amis sont maintenant devant la cathédrale qui mesure 116 m de long et 76 m de large !

Elle fut bâtie entre 1402 et 1506, à l'endroit même où se trouvait l'ancienne mosquée – construite au XII^e siècle – et dont il reste quelques bâtiments comme le *minaret* que l'on nomma par la suite *Giralda* (girouette).

Son nom provient d'une statue placée au sommet et qui, malgré son poids (1 288 kg), tourne comme une girouette.



Les solides remparts de l'Alcazar, le palais fortifié de Séville.

Un édifice impressionnant

La cathédrale de Séville est l'une des dernières cathédrales gothiques. Ses colonnes fines et élancées sont d'une exceptionnelle robustesse lorsque l'on sait qu'à la croisée du transept*, les voûtes s'élèvent à 56 m !

Le palais

Face à la cathédrale se trouve l'Alcazar. Ce palais fortifié, construit par les Maures entre 1350 et 1369, servit pendant environ sept siècles de résidence aux rois d'Espagne.

Nos amis sont épuisés mais ravis. Il leur faut maintenant trouver le bateau qui les mènera vers le Nouveau Monde...



Art moresque de l'Alcazar animé par de gracieuses fontaines.

Le port de Séville au XVI^e siècle peint par Alonso Sanchez Coello.



Séville et ses grands peintres

Séville fut le foyer le plus brillant de l'art du *Siècle d'Or*.

Architecture, sculpture, peinture et orfèvrerie trouvèrent là un lieu d'épanouissement.

Même si le somptueux sanctuaire de Christophe Colomb et son rétable*, sont des chefs-d'œuvre de l'art gothique, c'est grâce à la peinture que Séville rayonna.

Elle fut en effet la patrie de très grands peintres comme Velasquez, Bartolomé Esteban Murillo, Francisco de Herrera, le Vieux et le Jeune, Francisco de Zurbaran.



VERS LE NOUVEAU MONDE

Onze bateaux
s'éloignent des
côtes.
Hélas ! Maestro est
arrivé trop tard
pour partir avec
nos amis.
Il attendra
patiemment
leur retour...

L'équipage

Pierrot et Le Gros
ont embarqué avec
Hernan Cortez,
le plus ambitieux
des *conquistadors*.

Il est secondé par
son lieutenant,
Pedro de Alvarado,
qui nous fait
quelque peu penser
au Teigneux...



Ce dernier prend
d'ailleurs son rôle
très au sérieux ;
il consulte des
cartes, vérifie
les instruments de
navigation, aboie
des ordres à Pierrot
qui tient la barre et
prend des poses
plutôt comiques
pour scruter
l'horizon.

A bord, il y a plus
de cinq cents
soldats, une
centaine de marins,
un armement
très important et
seize chevaux.

Les grands hommes

Pierrot est fier
d'être à la barre.
Il pense à la grande
aventure qui
l'attend et à tous
ces grands hommes
qui, avant lui,
partirent découvrir
ces terres
inconnues.

Il pense à Colomb,
bien sûr, mais aussi
à Vasco de Gama,
qui fit crouler le
Portugal sous les
richesses rapportées
des Indes.



Charles Quint

Charles Quint est le fils de Philippe le Beau et de Jeanne la Folle et le petit-fils de Ferdinand et Isabelle (les Rois Catholiques).

Il fut *empereur* d'Allemagne, prince des Pays-Bas, roi d'Espagne et roi de Sicile !

Lorsqu'il arriva en Espagne, il connaissait à peine la langue et vexa les Espagnols en leur imposant des Flamands à qui il confia les postes les plus importants du royaume.

Il dira juste avant de mourir en 1558 : « J'ai lutté non par ambition mais pour le bien de mes Etats et de mes peuples. »

L'élégant empereur Charles Quint, peint par Titien, l'artiste vénitien.



Carte du XVI^e siècle très imagée, représentant le Brésil.



Un navigateur malchanceux

Après avoir longuement étudié des documents, des cartes, des méthodes et divers instruments de navigation, Magellan est convaincu de l'existence d'un *détroit** reliant l'Atlantique au Pacifique. Toutefois, le Portugal refuse de l'aider après le triomphal retour de Vasco de Gama, aussi Magellan se rend-il en Espagne où il parvient à persuader Charles Quint de financer son expédition.

Voyant là une nouvelle façon d'affirmer sa puissance face au Portugal, *Charles Quint* accepte promettant à l'intrépide navigateur un vingtième du revenu que rapporteront les terres découvertes.

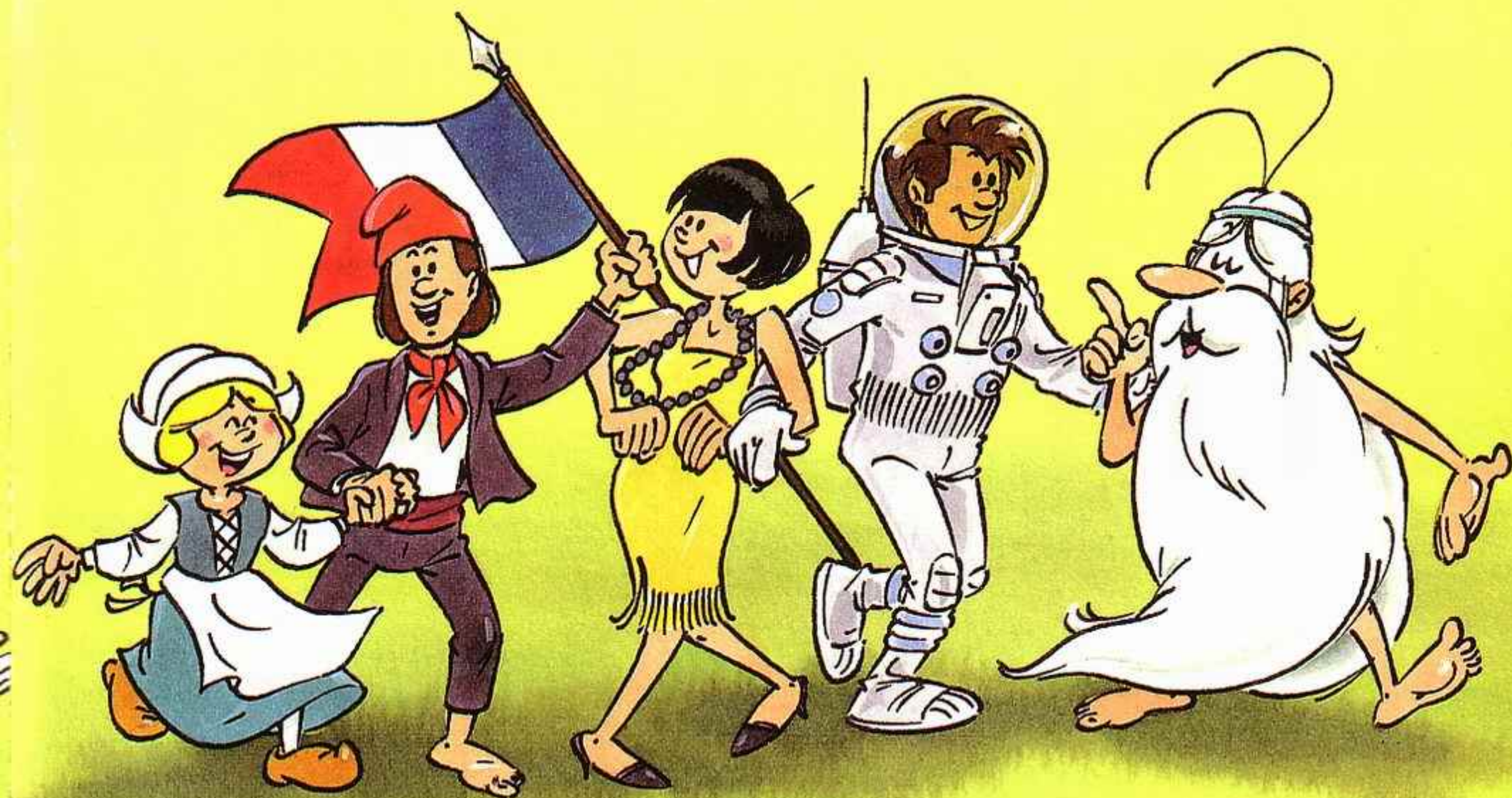
Magellan découvrit bien le détroit qui porte aujourd'hui son nom, mais il mourut sous des flèches indigènes*.

Glossaire

Affréter	prendre un navire en location.
Bastion	retranchement, rempart.
Cartographie	technique du dessin et de l'édition de cartes géographiques.
Chaire	tribune élevée du haut de laquelle un ecclésiastique prêche à l'église.
Colon	pionnier, personne qui est allée peupler et exploiter une terre lointaine.
Déchu	individu qui a perdu ses droits et ses privilèges.
Détroit	bras de mer entre deux terres rapprochées qui fait communiquer deux mers.
Dévoiyé	individu qui est sorti du droit chemin.
Ebaubi	étonné.
Elaguer	couper les branches superflues d'un arbre.
Evangeliser	christianiser, prêcher l'évangile.
Fervent	passionné, enthousiaste, fanatique.
Galion	grand navire espagnol destiné au commerce avec l'Amérique.
Hétéroclite	divers et varié.
Hidalgo	noble espagnol.
Indigène	originaire du pays où il vit, se dit aussi d'un habitant d'un pays d'outre-mer avant sa colonisation.
Infâmante	indigne, honteuse, dégradante.
Mutinerie	insurrection, révolte.
Péninsule	grande presqu'île. L'Espagne est une péninsule.

Polygamie	situation d'un homme ayant plusieurs épouses et inversement.
Prieur	supérieur d'un couvent.
Refréner	freiner, retenir.
Retable	partie postérieure et décorée d'un autel qui surmonte verticalement la table.
Salve	coups de canon successifs.
Transept	nef transversale qui en coupant la nef principale d'une église lui donne la forme d'une croix.





Te souviens-tu ?

1492, l'Espagne achève la Reconquista en reprenant Grenade aux Arabes. Les Rois Catholiques chassent les juifs du royaume et lancent leurs vaisseaux sur les océans à la conquête du Nouveau Monde.

- Qui appelle-t-on les Rois Catholiques ? (p. 6-7).
- Qui sont les *conversos* et pourquoi les appelait-on ainsi ? (p. 8-9).
- Peux-tu citer les noms des trois caravelles de Christophe Colomb ? (p. 10-11).
- Quel pays Christophe Colomb pensait-il avoir découvert ? (p. 12-13).
- Sur quel modèle a-t-on construit les caravelles ? (p. 14-15).
- L'Espagne et le Portugal se sont partagés le monde en signant un traité, quel est son nom ? (p. 16-17).
- Contre qui l'Inquisition était-elle dirigée ? (p. 18-19).
- Pour quelles raisons a-t-on ramené des esclaves d'Afrique ? (p. 20-21).
- Outre les métaux précieux, que ramènent les navigateurs du Nouveau Monde ? (p. 22-23).
- Peux-tu expliquer ce qu'est une noria ? (p. 24-25).
- Quelles sont les civilisations qui se sont succédé à Séville ? (p. 26-27).
- Peux-tu citer trois célèbres navigateurs ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

DAGLI ORTI - p. 9.
 EDIMEDIA - p. 11
 EXPLORER-J.-P. Courau - p. 11, 27.
 EXPLORER-S. Fiore - p. 27.
 EXPLORER-C. Lenars - p. 19.

GIRAUDON - p. 9, 27.
 LAUROS-GIRAUDON - p. 29.
 SIPA ICONO-E.R.L - p. 29.
 SIPA ICONO-Goldner - p. 11.
 SIPA PRESS - p. 23.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

1492, un navigateur nommé Christophe Colomb tente de rallier les Indes en passant par l'Ouest. Il découvrira l'Amérique et l'on connaît la suite...

En cette même année, l'Espagne a vaincu le dernier bastion arabe et redevient une nation chrétienne, où l'Inquisition fait régner la terreur. Les "rois catholiques" Isabelle et Ferdinand établissent une monarchie absolue et favorisent l'expansion vers le Nouveau Monde. Ils laisseront à leur successeur, le futur Charles Quint, une Espagne riche et puissante. Une période de prestige intellectuel et artistique va s'ouvrir pour l'Espagne. On lui donnera le nom de "siècle d'or".

